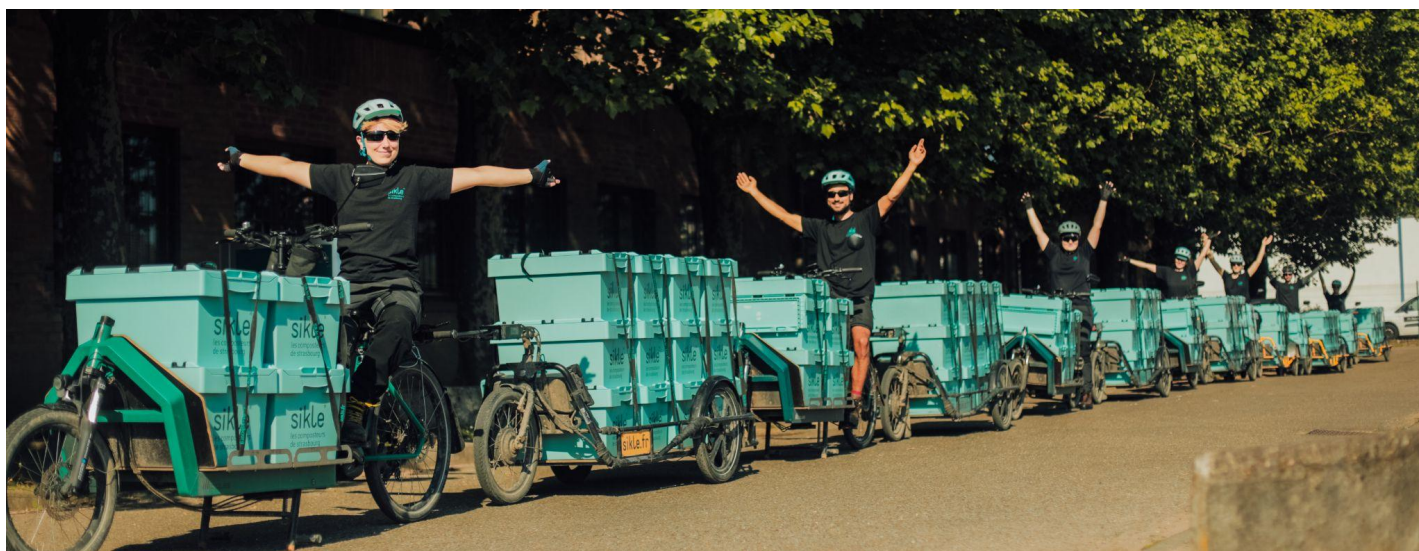


Sikle s'engage pour réduire les inégalités de genre

Le domaine de la cyclo-logistique accueillant pour le moment aussi peu de femmes que celui du déchet, Sikle – Les Composteurs de Strasbourg met en place des actions concrètes pour lever les freins qui éloignent les femmes de ces emplois.



©Lucia Palenzuela

Sikle – Les Composteurs de Strasbourg

Depuis janvier 2019, Sikle – Les Composteurs de Strasbourg collecte à vélo les déchets organiques des professionnels à Strasbourg. Les **hôtels, cafés, restaurants, commerces alimentaires, cantines scolaires et autres établissements de restauration** leur confient leurs épluchures, marc de café et restes d'assiettes pour les transformer en compost.

La collecte est effectuée par échange de bacs de 50 litres, suffisamment petits pour être placés n'importe où dans les établissements du centre-ville qui manquent souvent de place. À vélo-remorque, les salarié-es de l'association collectent les biodéchets une à cinq fois par semaine et déposent la matière organique sur le site de co-compostage de l'Îlot de la Meinau. Après trois mois d'hygiénisation puis de maturation, celle-ci devient un **compost 100% Strasbourg**, normé NFU 44-051, un bienfait pour le sol.

Leur objectif ? Valoriser les biodéchets, localement, pour une ville fertile. **Depuis leur démarrage, les Siklistes ont collecté 2440 tonnes de biodéchets**, principalement constitués d'eau, qui étaient jusqu'ici envoyés à l'incinération. Le compostage constitue également une alternative à la méthanisation, priorisant la fertilité des sols à la production d'énergie, afin de faire pousser des légumes en plein Strasbourg, à la ferme urbaine de l'Îlot de la Meinau.

Par rapport aux méthodes conventionnelles des camions compacteurs, cette mobilité douce est sobre **en énergie, elle passe partout, est silencieuse et rapide pour des arrêts fréquents**. De plus, les vélos cargos n'ont pas de restriction horaire de circulation au centre-ville, contrairement aux véhicules polluants.

SIKLE EN CHIFFRES :

- ❖ 15 salariés, 10 bénévoles actif-ves
- ❖ 224 établissements partenaires
- ❖ 15 tonnes collectées par semaines
- ❖ 10 vélos et 11 remorques
- ❖ En 2025 :
 - 717,5 tonnes de biodéchets collectées à vélo
 - valorisées en 240 tonnes de compost
 - 52 429 bacs collectés et lavés
 - 17406 points de collecte visités à vélo

Près de 60% des cyclo-logisticiennes témoins ou victimes de violences sexistes ou sexuelles

Conscient-es qu'il y a du chemin à faire pour que les femmes et minorités de genre aient les meilleures conditions possibles au travail, en particulier dans un métier physique exercé dans l'espace public, exposé de fait au sexisme, c'est toute l'équipe qui s'est penchée sur le sujet. Après quelques réunions en non mixité, les femmes de l'équipe identifient plusieurs points importants qui serviront de base au travail commun :

- selon une enquête menée en 2023 par l'association française Les Roues Libres, près de 60 % des femmes travaillant dans la cyclo-logistique déclarent avoir été témoins ou victimes de violences sexistes ou sexuelles (VSS)
- le matériel spécifique à la cyclo-logistique (biporteurs, remorques, selles, guidons) est principalement conçu pour les moyennes de tailles masculines : les personnes qui dérivent de ces normes risquent davantage de développer des troubles musculo-squelettiques. Il peut être plus complexe de trouver des vêtements adaptés à l'activité de collecte et à la morphologie féminine.
- les menstruations ont également un impact direct sur le bien-être des femmes au travail : nécessité d'un accès plus fréquent aux toilettes, crampes menstruelles accentuées par la posture assise prolongée, à vélo ou au bureau

Ces constatations peuvent constituer un frein à l'embauche de nouvelles collectrices et s'ajoutent à d'autres critères bien connus qui éloignent déjà les femmes de l'emploi .

Congé menstruel, sensibilisation aux VSS, adaptations ergonomiques... pour plus d'égalité !

Plusieurs pistes ont été lancées pour palier aux écueils mis en évidence :

- toute l'équipe a été sensibilisée au sujet des violences sexistes et sexuelles, et les "blagues sexistes" ont été officiellement bannies des discussions, au profit d'un humour d'une qualité créative supérieure
- en cas d'agression sexiste dans l'espace public, un process clair a été mis en place
- des adaptations ont été trouvées pour permettre à toutes, peu importe la taille, d'utiliser le matériel de manière ergonomique
- un congé menstruel a été instauré, pour la sérénité au travail des personnes menstruées
- un travail spécifique sur les embauches a été entrepris, notamment pour favoriser les candidatures féminines

Les questions soulevées lors de cette réflexion rencontrent de nombreuses autres : les réponses apportées améliorent le bien-être au travail de l'intégralité des Siklistes : confort, adaptabilité, ergonomie et interactions agressives concernent in fine toutes les salariées.

"La bicyclette a fait plus pour l'émancipation des femmes que n'importe quelle autre chose au monde", Susan B. Anthony, suffragette États-Unienne, 1820-1906

Aujourd'hui, les femmes représentent près d'un tiers de l'équipe, aussi bien pour les missions support que pour l'opérationnel. Dans un monde où l'insécurité routière liée aux comportements virils coûte plus de 13,3 milliards par an à la société (Lucile Peytavin, dans *Le coût de la virilité*), il est temps d'agir pour réduire ces comportements, et quoi de mieux pour cela que de déviriliser le monde de la cyclo-logistique ?

[Illustrations photos et presse](#)

Contact presse : Adrien Desplanques - ad@sikle.fr

